

## *Fiches personnages*

Niveau des élèves : B1-B2

Auteur : Nicolas Piaia d'après le [Nouvel Observateur](#)

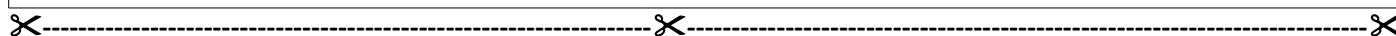
---

***Vous trouverez ci-après 14 grands acteurs de Mai 68. Selon votre classe sélectionnez ceux qui vous intéressent le plus.***

**DANIEL COHN-BENDIT**

En Mai 68, il a 23 ans et étudie à l'université de Nanterre, en banlieue parisienne. Lors de l'occupation de la faculté de Nanterre, il crée le "mouvement du 22 mars" qui le consacre, sous le nom de "Dany le rouge", comme porte-parole et leader de la révolte. Expulsé, le 22 mai 1968, de France vers l'Allemagne, dont il a également la nationalité, il revient clandestinement sur le sol français quelques jours plus tard. Ce n'est qu'en 1978 que les autorités françaises lèvent l'interdiction de séjour qui pèse sur lui depuis dix ans. En 1984, il adhère au parti vert allemand, "Die Grünen", puis au parti français des Verts, des bannières sous lesquelles il est élu député européen.

<u>Nom :</u>	<u>Prénom :</u>	<u>Revendications lors de la réunion :</u>
<u>Emploi :</u>	-	
<u>Rôle pendant Mai 68 :</u>	-	
	-	
	-	
<u>Passions :</u>	-	
	<u>Son slogan :</u>	
<u>Tendance politique :</u>		



**ALAIN GEISMAR**

En Mai 68, il a 28 ans et, tout en travaillant comme maître assistant au laboratoire de physique de la rue d'Ulm, il occupe la fonction de secrétaire général du Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE Sup). Avec Daniel Cohn-Bendit et Jacques Sauvageot, c'est la troisième grande figure contestataire de Mai 68. Le soir du 3 mai, il lance un appel à la grève générale dans l'enseignement supérieur. Après 1968, il dirige, avec Benny Lévy, une organisation maoïste, la Gauche prolétarienne (GP). Il est incarcéré en 1970 à la suite d'un retentissant procès. Inspecteur général de l'Education nationale en 1990, il devient membre des cabinets des ministres de l'Education dans les gouvernements de Michel Rocard puis d'Edith Cresson. Aujourd'hui, il est maître de conférences à l'IEP de Paris.

<u>Nom :</u>	<u>Prénom :</u>	<u>Revendications lors de la réunion :</u>
<u>Emploi :</u>	-	
<u>Rôle pendant Mai 68 :</u>	-	
	-	
	-	
<u>Passions :</u>	-	
	<u>Son slogan :</u>	
<u>Tendance politique :</u>		



### JACQUES SAUVAGEOT

En Mai 68, il a 25 ans et étudie le droit et l'histoire de l'art à la Sorbonne. Il est également membre des étudiants du PSU et vice-président de l'Union nationale des étudiants de France (UNEF). Le 3 mai, il fait partie de la délégation chargée de négocier le départ des CRS qui viennent de débouler dans la cour de la Sorbonne occupée par les étudiants. Bilan de l'opération, il fait partie des 571 personnes arrêtées ce jour là par les forces de l'ordre. En mai 1969, il devient président d'honneur de l'UNEF, et adhère au PSU de Michel Rocard. Aujourd'hui, il est professeur d'histoire de l'art et directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Rennes.

<u>Nom :</u>	<u>Prénom :</u>	<u>Revendications lors de la réunion :</u>
<u>Emploi :</u>	-	
<u>Rôle pendant Mai 68 :</u>	-	
	-	
	-	
<u>Passions :</u>	-	
		<u>Son slogan :</u>
<u>Tendance politique :</u>		



### JEAN-PAUL SARTRE

En Mai 68, il a 63 ans. L'écrivain-philosophe, qui prône l'engagement politique de l'intellectuel et qui a soutenu les indépendantistes algériens du Front de Libération Nationale (FLN) et la révolution cubaine, est un militant actif. On le voit soutenir la contestation dans la presse (il interviewe Daniel Cohn-Bendit dans *Le Nouvel Observateur*), en passant par la Sorbonne et les usines en grève. C'est lui qui lance le célèbre slogan "Elections, pièges à con". Sur le plan international, il condamne, en août 1968, l'intervention soviétique contre le "Printemps de Prague" en Tchécoslovaquie. En mai 1973, il fait partie des pères fondateurs du quotidien *Libération*. Mais il doit très vite abandonner la partie : fatigué, atteint de quasi-cécité, il interrompt presque toutes ses activités liées à l'écriture. Il meurt en avril 1980 à Paris.

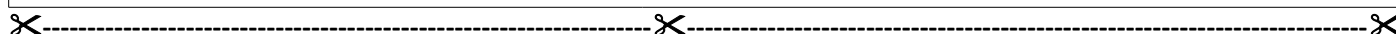
<u>Nom :</u>	<u>Prénom :</u>	<u>Revendications lors de la réunion :</u>
<u>Emploi :</u>	-	
<u>Rôle pendant Mai 68 :</u>	-	
	-	
	-	
<u>Passions :</u>	-	
		<u>Son slogan :</u>
<u>Tendance politique :</u>		



**ALAIN KRIVINE**

En Mai 68, [Alain Krivine](#) a 27 ans. Secrétaire de rédaction chez Hachette, il dirige le mouvement trotskiste de la Jeunesse communiste révolutionnaire (JCR), qu'il a lui-même fondé avec Henri Weber. Dès le 3 mai, il descend dans la rue aux côtés des étudiants, et fait partie des 574 personnes interpellées lors de l'intervention des CRS à la Sorbonne. Ayant vu la JCR dissoute par le gouvernement en juin, il est emprisonné en juillet, et libéré à l'automne. En 1969, il crée la Ligue communiste. Aujourd'hui, il est l'un des trois porte-parole de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR), avec notamment Olivier Besancenot.

<u>Nom :</u>	<u>Prénom :</u>	<u>Revendications lors de la réunion :</u>
<u>Emploi :</u>	-	
<u>Rôle pendant Mai 68 :</u>	-	
	-	
	-	
<u>Passions :</u>	-	
	<u>Son slogan :</u>	
<u>Tendance politique :</u>		



**JEAN-LUC GODARD**

En Mai 68, il a 37 ans. Cinéaste militant, le chef de file de la "Nouvelle vague" n'a pas attendu Mai 68 pour se lancer dans l'action politique – son film "La Chinoise" (1967) préfigure la révolte de 68 –, et les années 60 le voient appeler les techniciens de la CGT à saboter les interventions télévisées du général de Gaulle, s'opposer au départ, voulu par le pouvoir, d'Henri Langlois de la tête de la Cinémathèque française, interpeller André Malraux depuis un "pays", la "France libre", que celui-ci, disait André Malraux, avait désormais déserté, et, en Mai 68, interrompre le Festival de Cannes. Avec le groupe "Dziga Vertov", fondé en 1969 avec des militants marxistes-léninistes, il se consacre pleinement au cinéma politique pendant plusieurs années avant de s'orienter, à partir de 1972, vers des films moins engagés.

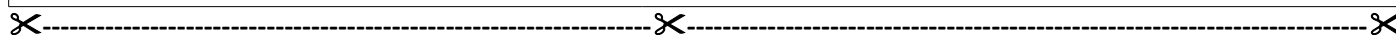
<u>Nom :</u>	<u>Prénom :</u>	<u>Revendications lors de la réunion :</u>
<u>Emploi :</u>	-	
<u>Rôle pendant Mai 68 :</u>	-	
	-	
	-	
<u>Passions :</u>	-	
	<u>Son slogan :</u>	
<u>Tendance politique :</u>		



**ROMAIN GOUPIL**

En Mai 1968, il a 16 ans. Déjà politiquement engagé, il crée les Comités d'action lycées, qui seront à la pointe de la révolte étudiante. A cause de son activité politique, il est exclu du lycée Condorcet, à Paris. Chargé du service d'ordre des Trotskyistes, il prépare militairement la révolution. Il prend ensuite ses distances avec la LCR (alors LC). Son premier long-métrage, "Mourir à trente ans", est réalisé à partir de rushes qu'il a tournés avant et après Mai 68 avec le projet d'en faire un film militant. Ce cinéaste, un des piliers du militantisme pendant les événements, est aujourd'hui socialiste.

<u>Nom :</u>	<u>Prénom :</u>	<u>Revendications lors de la réunion :</u>
<u>Emploi :</u>	-	
<u>Rôle pendant Mai 68 :</u>	-	
	-	
	-	
<u>Passions :</u>	-	
	<u>Son slogan :</u>	
<u>Tendance politique :</u>		



**LE GENERAL DE GAULLE**

En Mai 68, il a 77 ans et est président de la République française depuis 1959. Le général de Gaulle est débordé par le mouvement, qu'il qualifie de "chienlit", préférant le recours à la force plutôt qu'à la conciliation, prônée par son Premier ministre Georges Pompidou, auquel il laisse finalement les rênes pour tenter de résoudre la crise. Les accords de Grenelle, conclus le 27 mai entre le gouvernement, les représentants des syndicats et du patronat, aboutissent à un certain nombre de mesures sociales mais ne résolvent pas immédiatement la crise. Le 29 mai, le président se rend en secret à Baden-Baden où il est reçu par le général Massu. Le lendemain, son allocution radiodiffusée jette un coup de froid sur le mouvement : lançant son célèbre "Je ne me retirerai pas", Charles de Gaulle annonce la dissolution de l'Assemblée nationale. Ses partisans organisent une immense manifestation sur les Champs-Élysées. En 1969, Le général se retire après le "non" des Français à son référendum sur la décentralisation.

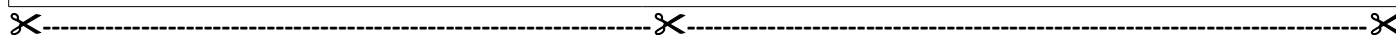
<u>Nom :</u>	<u>Prénom :</u>	<u>Revendications lors de la réunion :</u>
<u>Emploi :</u>	-	
<u>Rôle pendant Mai 68 :</u>	-	
	-	
	-	
<u>Passions :</u>	-	
	<u>Son slogan :</u>	
<u>Tendance politique :</u>		



### MAURICE GRIMAUD

En Mai 68, il a 55 ans et est, depuis 1967, préfet de police Paris. Il est connu pour être "l'homme qui a évité le bain de sang", par sa réticence à employer la force contre les manifestants. Le 3 mai, il refuse d'envoyer les CRS à la Sorbonne, mais le général de Gaulle a le dernier mot : l'évacuation des étudiants de la faculté est l'étincelle qui met le feu aux poudres. Nommé secrétaire général à l'Aviation civile en 1971, il quitte le public pour le privé en 1975 puis devient, en 1981, directeur de cabinet du ministre de l'intérieur Gaston Defferre, puis conseiller de Pierre Joxe jusqu'en 1986. Délégué auprès du médiateur de la République jusqu'en 1992, il est aujourd'hui à la retraite.

<u>Nom :</u>	<u>Prénom :</u>	<u>Revendications lors de la réunion :</u>
<u>Emploi :</u>	-	
<u>Rôle pendant Mai 68 :</u>	-	
	-	
	-	
<u>Passions :</u>	-	
	<u>Son slogan :</u>	
<u>Tendance politique :</u>		



### GEORGES POMPIDOU

En Mai 68, il a 57 ans et est Premier ministre depuis 1962. Prônant une politique de conciliation face à la révolte, il parvient à convaincre le général de Gaulle, après les premières émeutes du Quartier latin, de ne pas continuer à faire usage de la force. Il est le maître d'œuvre des accords de Grenelle, le 27 mai, et c'est encore lui que l'on retrouve derrière la décision prise par le général de Gaulle de dissoudre l'Assemblée nationale plutôt que d'organiser un référendum. Sorti renforcé par les législatives anticipées qui voient la droite s'imposer, le général remercie son Premier ministre, et le remplace par Maurice Couve de Murville. En 1969, de Gaulle quitte l'Élysée après le "non" à son référendum et George Pompidou est élu président de la République le 15 juin. Il mourra avant la fin de son mandat, le 2 avril 1974.

<u>Nom :</u>	<u>Prénom :</u>	<u>Revendications lors de la réunion :</u>
<u>Emploi :</u>	-	
<u>Rôle pendant Mai 68 :</u>	-	
	-	
	-	
<u>Passions :</u>	-	
	<u>Son slogan :</u>	
<u>Tendance politique :</u>		



**PIERRE GRAPPIN**

En Mai 68, il a 53 ans. Auteur du dictionnaire franco-allemand "le Grappin", il est surtout, en tant que Doyen de l'Université de Nanterre, en première ligne lors des événements de 68. Le 2 mai, face aux risques de débordement de la révolte estudiantine, qui a repris de plus belle depuis que l'on sait que huit étudiants ayant participé au mouvement du 22 mars sont convoqués devant le conseil de discipline, le "Doyen Grappin" décide, en accord avec le ministre Alain Peyrefitte, de suspendre les cours à l'Université de Nanterre « jusqu'à nouvel ordre » à compter du lundi 6 mai à 9 heures. « Après avoir marqué le coup, nous prévoyons de la rouvrir progressivement si la situation le permet », annonce-t-il. Il meurt en 1997.

<u>Nom :</u>	<u>Prénom :</u>	<u>Revendications lors de la réunion :</u>
<u>Emploi :</u>	-	
<u>Rôle pendant Mai 68 :</u>	-	
	-	
	-	
<u>Passions :</u>	-	
	<u>Son slogan :</u>	
<u>Tendance politique :</u>		

**WALDECK ROCHET**

En Mai 68, il a 63 ans. Secrétaire général du Parti communiste français depuis 1964, il choisit de ne pas "aller à l'insurrection", qui est, à ses yeux, "la position aventuriste de certains groupes ultra-gauchistes". Il préfère, dit-il, "agir en sorte que la grève permette de satisfaire les revendications essentielles des travailleurs et poursuivre, en même temps, sur le plan politique, l'action en vue de changements démocratiques nécessaires dans le cadre de la légalité." Partisan modéré d'une déstalinisation du PCF, il prend, pour la première fois dans l'histoire du communisme français, ses distances avec l'Union soviétique, en condamnant l'intervention du Pacte de Varsovie en Tchécoslovaquie. Il devient président d'honneur du parti de 1970 à 1979. Il meurt le 15 février 1983.

<u>Nom :</u>	<u>Prénom :</u>	<u>Revendications lors de la réunion :</u>
<u>Emploi :</u>	-	
<u>Rôle pendant Mai 68 :</u>	-	
	-	
	-	
<u>Passions :</u>	-	
	<u>Son slogan :</u>	
<u>Tendance politique :</u>		



### GEORGES SEGUY

En Mai 68, il a 41 ans. Il est secrétaire général de la Confédération générale du travail (CGT) depuis un an et le restera jusqu'en 1982. Il est aussi membre du bureau politique du Parti communiste depuis 1960, qu'il quittera en 1970. A l'instar du Parti communiste, la CGT ne soutient pas pleinement le mouvement de Mai 68, dont le contrôle lui échappe et dont elle craint le gauchisme. Pour Georges Séguy, il s'agit d'un "mouvement lancé à grand renfort de publicité qui, à nos yeux, n'a pas d'autre objectif que d'entraîner la classe ouvrière dans des aventures en s'appuyant sur le mouvement des étudiants". Il fait partie des principaux négociateurs des accords de Grenelle, qui seront conclus le 27 mai entre syndicats, patronat et gouvernement, et appelle les grévistes au retour au travail. En 1969, il crée le Centre confédéral de la jeunesse (Cj), rebaptisé depuis en "Jeunes-Cgt".

<u>Nom :</u>	<u>Prénom :</u>	<u>Revendications lors de la réunion :</u>
<u>Emploi :</u>	-	
<u>Rôle pendant Mai 68 :</u>	-	
	-	
	-	
<u>Passions :</u>	-	
	<u>Son slogan :</u>	
<u>Tendance politique :</u>		

### PIERRE MENDES-FRANCE

En Mai 68, il a 61 ans. Il est député de Grenoble sous la bannière du Parti socialiste autonome (PSU). Figure de référence de la gauche française en cours de reconstruction, il apparaît comme l'homme providentiel pour sortir de la crise. Il apporte un soutien tacite au mouvement étudiant en se rendant au meeting du stade Charléty le 27 mai, durant lequel il reste cependant silencieux, ce qui lui sera reproché par la suite. "Cela aurait pu être le moment d'une mutation profonde", à laquelle "aspirait une immense masse de Français", regrettera-t-il plus tard. En juin 68, il est battu aux élections législatives et quitte le PSU. En 1969, il mène campagne aux côtés de Gaston Defferre pour les élections présidentielles. Malade, il prend ses distances avec la vie politique française à partir de 1972 et se consacre au conflit du Proche-Orient.

<u>Nom :</u>	<u>Prénom :</u>	<u>Revendications lors de la réunion :</u>
<u>Emploi :</u>	-	
<u>Rôle pendant Mai 68 :</u>	-	
	-	
	-	
<u>Passions :</u>	-	
	<u>Son slogan :</u>	
<u>Tendance politique :</u>		